

SEMAINE DU  
15 SEPTEMBRE 1902

# “ La Dame aux Camélias ”

Par Alexandre Dumas, Fils



Téléphone Bell : Est 2315

# Restaurant Alcide

524, LAGAUCHETIERE

Coin St-Dominique

Entrée privée : 522 Lagauchetière

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX

Repas à toutes heures. Plan Européen  
Ouvert jour et nuit. Salons Privés.

A. GODON, Prop. MONTREAL

Pendant les  
entr'actes allez  
chez

**ALCIDE GODON**

prendre une  
consommation.

Une cloche électrique  
sonne trois minutes  
avant le lever du ri-  
deau.

## Pour espaces à louer et informations concer- nant ce Programme

S'adresser au

**Bureau de Publicité**

CHAMBRE 1

**1916 rue Ste-Catherine**

Coin St-Laurent

EDIFICE EMPIRE HALL

# La Dame aux Camélias

PIÈCE EN 5 ACTES

ALEXANDRE DUMAS, FILS

## DISTRIBUTION

Armand Duval.....	MM. GUIRAUD
M. Duval.....	F. DHAVROL
Gaston Rieux.....	TURCAN
St-Gaudens.....	F. KELM
Gustave.....	MÉRY
Le Comte de Giray.....	BERTON
M. de Varville.....	DARCY
Le Docteur.....	BERTON
Un Commissionnaire.....	FRANKEL
Arthur.....	FRANKEL
Marguerite Gauthier.....	MMES DARBELLY
Nichette.....	PAULE LOLA
Prudence.....	G. JEANNIN
Nanine.....	DEBRUYNE
Olympe.....	MEISSONNIER
Anais.....	CLARA DARTIGNY

Invités, Domestiques, Etc.

A Paris

## SYNOPSIS

1er Acte.....	Boudoir de Marguerite
2ème Acte.....	Cabinet de toilette chez Marguerite
3ème Acte.....	A Auteuil, maison de campagne de Marguerite
4ème Acte.....	Un salon chez Olympe
5ème Acte.....	Chambre à coucher de Marguerite

Tel. Bell : East 2268

SALONS PRIVES

# RESTAURANT

---

---

## “LA TOURAINE”

---

---

534 rue Lagachetière, Montréal

**Cigares, Vins et Liqueurs de Choix**

**G. MARTIN, prop.**

**J. D. LACASSE, Gérant.**

**J. Ed. CHARBONNEAU, Commis.**

*Une visite est sollicitée.*

---



## Notre Répertoire



**J**



USQU'ICI la plupart des théâtres de Montréal se sont attachés à nous donner du mélodrame et du vaudeville.

Ces deux genres et surtout le mélodrame, qui conviennent, en partie, aux goûts et aux penchants de la masse, ne peuvent répondre complètement aux besoins du public cultivé. Nous avons donc décidé d'aborder le grand répertoire.

Mais comme cette innovation nécessitait un surcroît de dépenses, tant dans le personnel artistique que dans les décors, le mobilier, les accessoires, etc., nous avons été dans l'obligation de hausser quelque peu nos prix.

Nous devons cette petite explication au public Montréalais, qui, nous n'en doutons pas, nous saura gré de lui fournir un répertoire si en rapport avec son goût éclairé et ses penchants pour le beau théâtre.

## “ La Dame aux Camélias ”

**O**



N a dit beaucoup de choses sur *La Dame aux Camélias*, mais on n'aura jamais donné le dernier mot sur cette pièce. Car il y a des œuvres qui ne s'analysent pas et qu'essayer même de les commenter c'est presque les profaner.

Lorsqu'on lit *La Dame aux Camélias* l'émotion, qui nous vient du cœur, fait taire en nous les autres facultés de notre être, et suffoqué par la pitié, on s'arrête et on pleure.

La donnée de la pièce est pourtant bien simple, son thème des plus ordinaires, mais cette tendresse profonde, ardente, passionnée qui l'anime et la réchauffe, ce sacrifice si douloureux qui en précipite le dénouement en feront toujours l'œuvre, par excellence de la jeunesse, de l'amour et de la souffrance morale.

Et comme a dit Henry Bauer, " Dans cent ans, en tout lieu du monde, sur n'importe quel théâtre, des jeunes gens pauvres, le cœur frémissant d'amour, pleureront les larmes, souffriront les angoisses de Marguerite Gauthier ".

L'auteur, Alexandre Dumas, fils, disait en parlant de *La Dame aux Camélias* : " J'ai mis cette œuvre au monde en huit jours, sans trop savoir comment, en vertu des audaces et des bonnes chances de la jeunesse ".

Et ailleurs, il ajoutait :

" Je ne me sentirais plus capable d'écrire une telle œuvre."

Et il avait raison, car pour écrire une page aussi brûlante, il faut aimer, mais aimer, non pas avec un cœur vieilli et déçu qui a laissé une partie de ses illusions sur le chemin de la vie, mais aimer, comme on aime à vingt ans, avec cette poésie de la jeunesse, cette inexpérience de la vie, cette insouciance de l'avenir, qui a fait les grands amants de la fiction et de la réalité.

Le roman de *La Dame aux Camélias* parut en 1848 et le drame fut écrit en 1849 ; mais ce fut après trois ans d'interdiction, c'est-à-dire en 1852, qu'il put enfin être joué au théâtre Vaudeville.

Son succès fut aussi grand sur la scène qu'il l'avait été en roman.

La thèse qui ressort de *La Dame aux Camélias* c'est que la femme de vie peut être relevée par l'amour, et que purifiée par ce feu vivifiant, elle peut même atteindre l'abnégation et le dévouement le plus sublime. Cette thèse, large et généreuse, devait nécessairement déplaire à une société exclusive et égoïste, qui veut la réprobation éternelle pour celles dont la chute est publique et qui est d'une indulgence excessive pour celles qui tombent et qui pêchent sous le couvert des conventions sociales. Aussi a-t-on crié à l'immoralité !

Mais l'auteur défendit dans ses préfaces éloquentes ce qu'il avait posé en thèse dans son drame.

Et il alla plus loin, il soutint que la femme de vie n'était pas la seule coupable, et que même elle n'était pas toujours la plus coupable parmi les femmes qui succombent.

Car, dit-il, " elle a souvent pour excuse la misère, la faim, l'absence d'instruction, les mauvais exemples, l'hérédité fatale du vice, l'égoïsme de la société, l'excès de la civilisation et cet éternel argument " l'amour ".

Cette coupable appelle plutôt la consolation et l'appui que le châtiment et la flétrissure. Son crime est notre crime et nous ne pouvons être bons juges là où nous avons été si mauvais conseillers.

Mais il y en a une plus coupable que celle-là. C'est cette créature sereine qui, n'ayant d'excuse ni dans la misère, ni dans le mauvais exemple, ni dans l'ignorance, foule sous ses pieds, tranquillement et impunément, le mariage, la famille, la pudeur au profit de son seul plaisir. Celle-ci est vraiment criminelle, celle-ci est vraiment dangereuse, celle-ci enfin mérite la colère du poète et l'indignation du spectateur ; et cependant c'est à celle-ci qu'on veut pardonner, sous prétexte qu'elle a succombé à l'amour, au sentiment, à la nature, qu'elle s'est donnée enfin, mais qu'elle ne s'est pas vendue."

Mais nous n'irons pas plus loin dans la préface de l'auteur, d'ailleurs les larmes qu'il a fait verser avec sa *Dame aux Camélias* sont plus éloquentes que tout ce qu'on pourrait dire et prouve assez la grandeur et la générosité de la thèse qu'il a émise.



Etablie en 1893

Bell Tel. Est 1718

# J. A. Hurteau & Cie

*Représentant de Willis & Co.*

## PIANOS

" KNABE "  
" NEWCOMBE "  
" KINGSBURY "  
" WILLIAMS "

*Et plusieurs autres  
marques des plus célèbres  
manufactures.*



## Pianos et Orgues

Musique en Feuilles,  
Machines à Coudre, Etc.



1680 Rue Sainte = Catherine  
MONTREAL

### Jos. Lamoureux & Cie

*MARCHANDS-TAILLEURS*

1615 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone Bell : EST 1629

Spécialité : HABITS DE SOIRÉE.

### BRENNAN BROTHERS

*HATTERS and GENTS' FURNISHERS*

1907 Ste. Catherine St., Montreal

Three doors east of St. Lawrence Main St.

Telephone : East 246.

### J. B. DUPONT

*Marchand-Tailleur*

1733 rue Ste-Catherine, Montreal

Spécialité : Costumes de Dames

Téléphone Bell : Est 2206.

### L. H. GOULET

1911 rue Ste-Catherine, Montreal

*FLEURS fraîchement coupées pour toutes  
occasions.*

*Expédiées à tous les endroits.*

TEL. BELL : EST 931.

### RESTAURANT

### PALAIS-ROYAL

Ouvert jour et nuit      Cabinets particuliers

Liqueurs et Cigares de choix

Cuisine Française

FORTUNAT GAUDREAU

Propriétaire

Dans la solitude, l'âme s'ai-  
guise ou s'émousse.

Lamartine.

Le malheur, s'il peut affaiblir  
la confiance, ne doit pas attein-  
dre la conviction.

Ch. de Rémusat.



# Alexandre Dumas, Fils

DE  
L'Académie Française



# R



APPELER le nom si populaire d'Alexandre Dumas, c'est évoquer tout à la fois cette trinité célèbre que furent les trois Dumas, de père en fils. Le premier, renommé par sa bravoure, les deux autres par l'intelligence et le génie. C'est ce qui a fait dire à un de leurs biographes "que le dernier siècle avait connu trois générations de Dumas, dont les existences furent comme un reflet de sa pensée et de son évolution."

L'un d'eux, le général Alexandre Dumas, fameux révolutionnaire, fut un héros des guerres de la première république. C'était un mulâtre français de St-Domingue doué d'une force prodigieuse. Il fut le père d'Alexandre Dumas, l'auteur des *Trois Mousquetaires*. Ce dernier eut pour fils l'auteur de *La Dame aux Camélias*, connu sous le nom d'Alexandre Dumas, fils, dont nous donnons ici la biographie.

Dumas fils est né à Paris le 28 juillet 1824. Il passa une partie de son enfance dans la maison de Prosper Goubaux, maison qu'il devait décrire plus tard dans son roman intitulé *L'affaire Clémenceau*. A quinze ans, il entra au collège Bourbon (aujourd'hui Condoret). Il y fit ses classes, mais il sortit sans être bachelier. On sait qu'il n'était que le fils naturel d'Alexandre Dumas, père, et ce ne fut que lorsqu'enfant précoce, il montrait déjà les solides qualités de son intelligence que son père consentit à le reconnaître.

A ce propos, voici une anecdote que l'on raconte. Un jour on surprit le jeune Dumas absorbé par la lecture de *l'Emile*.

— Ah diable, lui dit son père, est-ce que tu trouves de l'intérêt à cela, toi ?

— Beaucoup, répond l'enfant avec assurance.

— Et quelle est ton impression ?

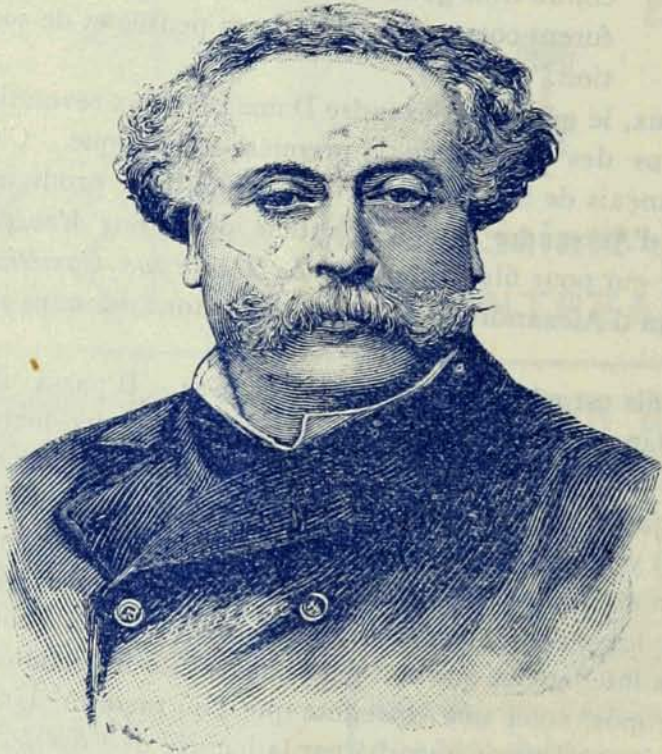
— Je trouve qu'Emile a du courage et qu'il a bien fait. Quand un père refuse de donner son nom, il faut le prendre.

— Quel gaillard ! Alors, tu veux porter le mien, c'est clair. Prends-le tout de suite et n'en parlons plus.

A dix-huit ans, le jeune Dumas fut abandonné à lui-même. Il

commença par faire des dettes et c'est pour les payer qu'il s'avisait d'écrire. Ce fut à vingt-trois ans qu'il se rendit si célèbre avec sa *Dame aux Camélias*. Voici comment un critique s'est exprimé sur l'auteur, à propos de cette pièce. "On sentit, dit-il, une intention marquée de moralité au fond de cette œuvre, que l'on disait d'abord immorale. On s'étonna de voir quel amour sincère du bien ce jeune écrivain portait jusque dans la peinture du mal. On comprit enfin qu'il y avait dans cette œuvre nouvelle plus qu'un grand talent. Il y avait un grand cœur."

A dater de cette époque, l'auteur de *La Dame aux Camélias* n'eut rien à envier à la renommée de son père, qu'il avait presque égalée en un jour. Ajoutons à la gloire de Dumas père, qu'il



se réjouit plus que tout autre du succès de celui qu'il appelait "son meilleur ouvrage". Et comme on lui demandait un jour s'il avait collaboré à la pièce de son fils :

— Ah fichtre ! dit-il, je crois bien, c'est moi qui ai fait l'auteur.

Quant au fils il disait du père :

— Mon père est un grand enfant que j'ai eu quand j'étais tout petit.

Une autre fois, il ajoutait :

— Mon père a tant de vanité qu'il est capable de monter derrière sa voiture pour faire croire qu'il a un nègre.

Après *La Dame aux Camélias*, qui parut en drame en 1849 et fut jouée en 1852, l'auteur donna successivement au théâtre *Diane de Lys*, *Le demi-monde*, *La question d'argent*, *Le fils naturel*, *Le père prodigue*, *L'ami des femmes*, *Le supplice d'une femme*, *Les idées de madame Aubray*, *La visite de noces*, *La princesse Georges*, *Monsieur Alphonse*, *L'étrangère*, *La princesse de Bagdad*, *Denise*, *Françillon*, etc.

Dans beaucoup de ces pièces, ce sont des incidents de sa vie qu'il met en scène. Il fut nommé officier de la Légion d'Honneur, en 1867, Commandeur en 1868 ; Grand-Officier, en 1894 ; il succéda à Lebrun, à l'Académie Française, en 1874, et mourut à Marly-le-Roy en 1895.

Voici l'opinion de quelques contemporains sur Dumas fils.

“ L'impression particulière que m'a toujours donnée Dumas, dit Alphonse Daudet, est celle de la combativité. Je ne pouvais le voir sans avoir aussitôt envie de discuter, de jouter avec ce merveilleux esprit que je sentais comme à l'antipode de mes idées.”

“ Nous sommes tous, proclame Jules Claretie, les fils de Hugo dans la langue, les fils de Balzac dans le roman, et nous sommes les fils de Dumas dans le théâtre. Dumas fut vraiment l'initiateur. Il fut, selon moi, le premier moderne, tout comme Augier a été le dernier classique.”

“ Plus personnel par son esprit que par son style, déclare Catulle Mendès, cet homme, indiscutablement, fut un grand homme.”

“ Dumas, écrit Coppée, est, sans contredit, le plus puissant des auteurs dramatiques de notre temps. Sa conception du théâtre est forte, simple, et, au fond, absolument classique. Dumas est le plus sincère et le plus indépendant des penseurs et des moralistes”.

Et Paul Bourget :

“ Ecrivain très peu préoccupé des questions de l'art et très préoccupé des questions de la vie de chaque jour, Dumas aura dit sur l'époque beaucoup de paroles essentielles, et son œuvre devra être étudiée de très près par l'histoire de la sensibilité française au XIXe siècle.”



# HOTEL DU GRAND CAFÉ PARISIEN

1899 Rue Ste-Catherine

Entrée Privée : 179 St-Dominique,

Ouvert toute la nuit. Repas à la carte.

PRIX MODÉRÉS. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

**JOS. GRAVEL, Prop.**

Téléphone Bell : Est 1949.

## LOUIS AERTS

FLEURISTE Fournisseur des Théâtres

1607 Ste-Catherine, près St-Hubert.

Choix de Fleurs importées pour Bouquets de Fêtes, Mariages, etc. Spécialité : Tributs Floraux pour Funérailles, prix modérés.

Durant les entr'actes allez chez

## FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine, Coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.



Examen des yeux **GRATIS**

Le Spécialiste

**BEAUMIER**

à l'Institut d'Optique Américain.

1854 rue Ste-Catherine, coin Cadieux, Montreal

Est le meilleur Fabricant et Ajusteur de Lunettes, Lorgnons, Yeux Artificiels, etc., de Montréal, pour renforcer les Nerfs Optiques et bien voir de loin et de près, et guérison d'YEUX. Qualité et ouvrage garantis. Ouvert jour et nuit. Le dimanche de 1 à 4 p.m.

AVIS.—Nous donnons des STAMPS rouges et verts pour tout achat. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison Fondée et Responsable.



Un cheval ferré avec le fer NEVERSLIP est sûr de ne jamais glisser.

**LUDDER GRAVEL, Agent.**

26 et 28 Place Jacques-Cartier. Tel. Bell M. 641.

## Un Bienfait pour le Beau Sexe

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N.H.



Poitrines parfaites  
sur les .....

### Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX :

Uneboite avec notice, \$1 00. Six boites; \$5.00.

Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Agent général : **L. A. BERNARD,**  
1882 rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelle, pour nettoyer la tête et faire disparaître les pellicules, en un mot pour préserver et restaurer la Chevelure on ne connaît pas d'égalé au



**POUR LES CHEVEUX.**

Sa composition est telle qu'il ne peut manquer son effet, si on s'en sert seulement selon les directions. La demande croissante et la quantité vendue (du LUBY) ne permettent pas de doute qu'il ne donne satisfaction à tous ceux qui en font usage : 50 ets la bouteille.

# Programme Musical



Direction de M. RATTO TARANTO

MARCHE :— <i>La Victorieuse</i> .....	Ganne
FANTAISIE :— <i>Extraits des Grands Opéras</i> .....	Tobani
VALE :— <i>Acclamations</i> .....	Waldteufel
INTERMEZZO :— <i>Petite Cécile</i> .....	Gillet
DANSE POLONAISE.....	Scharwenka

L'encensoir est un instrument qui n'a jamais cassé le nez de personne.

Victorien Sardou.

Le volontaire est un soldat qui sert par goût dans l'armée. Un soldat peut être volontaire, mais il ne doit pas être entêté.

Cavaignac.

Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose.

Vauvenargues.

L'égoïsme se faufile dans nos meilleurs sentiments, dans l'amitié, dans l'amour... On le verra toujours s'arrêter devant l'amour maternel.

Louis Aigon.

Une nation n'est pas enfermée entre les quatre murailles du parlement, et qui n'observe point la rue par les fenêtres de la chambre ne voit rien.

Jules Claretie.

Ne jetons pas la pierre aux autres :  
Car, s'ils ont leurs défauts, n'a-  
[vous-nous pas les nôtres ?

Lafontaine.

Si haut que la fortune élève un homme, elle l'expose à autant de maux, qu'elle lui donne la puissance d'en faire.

Sénèque.

Les mains les plus petites, mains de femmes ou d'enfants, sont celles qui appuient le plus lourdement sur notre destin.

Paul Bourget.

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

La Rochefoucauld.

Nous aimons, non pour les preuves d'affection qu'on nous a déjà données, mais pour celles que nous attendons encore.

George Sand.

On s'habitue à ses infirmités ; le plus difficile c'est d'y habituer les autres.

Ch. Nodier.

Une géante avec un nain, quel couple ! Eh bien ! ce n'est pas plus grotesque qu'une grande ambition ayant pour cavalier un petit mérite.

Edmond Thiaudière.

# La Troupe des Nouveautés



M. F. KELM, - Administrateur de la Scène  
 M. DARCY, - - - - - Régisseur

MM. DHAVROL.....Grand premier  
 KELM .....Premier comique  
 GUIRAUD.....Jeune premier rôle  
 TURCAN .....Jeune premier comique  
 DARCY.....Comique en tous genres  
 MÉRY..... " " "  
 BERTON..... Second rôle  
 FRANKEL.....Domestique  
 MMES MARGUERITE D'ARBELLY.....Premier rôle  
 MEISSONNIER .....Grande coquette  
 JEANNIN ..... Duègne  
 CLARA D'ARTIGNY ..... Coquette  
 PAULE LOLA .....Ingénue  
 DEBRUYNE .....Soubrette

Celui qui ne craint pas de se regarder en face oserait-il regarder la figure de son ami ?

Arsène Houssaye.

Celui qui n'a pas de larmes pour nos chagrins devrait nous faire grâce de ses consolations.

Abel Dufresnes.

Un homme d'esprit tire toujours quelque profit du mal qu'on dit de lui.

A. Tournier.

Combien de gens s'imaginent avoir de l'expérience par cela seul qu'ils ont vieilli !

Stanislas.

# THEATRE des NOUVEAUTES

Dirigé par la Société Anonyme des Théâtres

1861 rue STE-CATHERINE Téléphone Bell, Est 1395

## AVIS DE L'ADMINISTRATION

Représentations tous les soirs à 8.15 hrs.

Matinée : Samedi 2.15 hrs.

Bureau des billets ouvert de 10 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 hrs aux matinées, et à 8 hrs aux soirées.

Les enfants au-dessous de 5 ans, ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever de rideau.



## PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE, . . . . .	\$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangées, . . . . .	0.50
"    4ème rangée, etc., . . . . .	0.25
BALCON, 1ère rangée, . . . . .	0.75
"    2ème et 3ème rangées, . . . . .	0.50
"    4ème rangée, etc., . . . . .	0.25
LOGE, . . . . .	1.00
"    (2ème galerie) . . . . .	0.75
"    (entière, 5 places) . . . . .	5.00
"    (entière, 5 places, 2ème galerie) . . . . .	3.75

Matinée : - - - - - **SAMEDI**  
 Soirée de Gala : - - - - - **MERCREDI**

